

Cyclone tropical

3 et 4 septembre 1804

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

L'anthologie des cyclones de W. H. Alexander intitulée « *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts* » date le passage d'un cyclone à Saint-Kitts le 3 septembre 1804, et le lendemain sur Porto Rico.

St. Kitts **1804, September 3.**—Thirteen vessels were wrecked by a hurricane at St. Kitts. Among them was the *Aurora*, with cargo valued at 46,000 pounds sterling.—S. C., vol. 3, p. 307.

Puerto Rico **1804, September 4.**—A great hurricane.—Ephem., p. 91.

A. Moreau de Jonnés, officier d'état-major et aventurier ayant participé à de nombreuses expéditions aux Indes occidentales (dont la Martinique) a rapporté également l'existence de ce cyclone, même s'il est malheureusement mal daté.

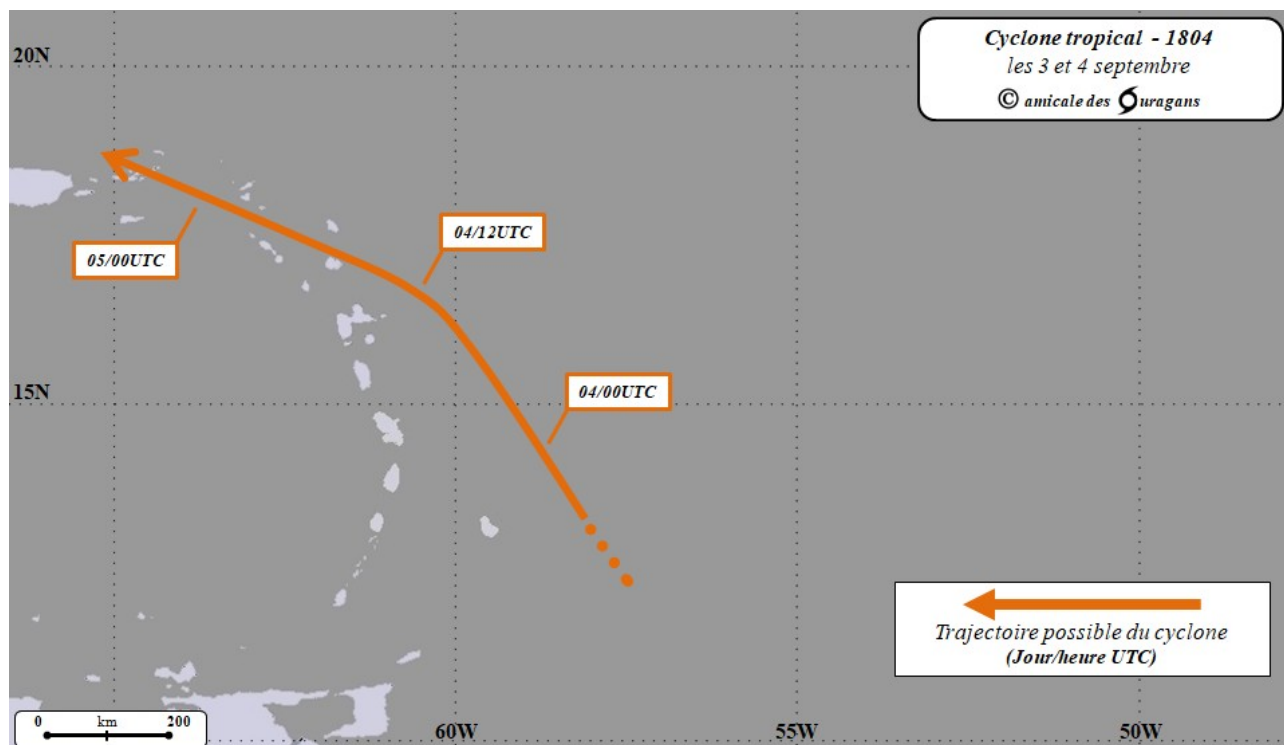
1804. 10 septembre. Il périt dix-sept navires à la Martinique, cinquante-six à Saint-Barthélemi, quarante-quatre à Saint-Thomas, vingt-six à la Dominique, 100 à Saint-Christophe, cinquante huit à Antigues, dont un vaisseau de 74, etc.

Ce cyclone tropical a semble-t-il touché de nombreuses îles durant son périple antillais les 3 et 4 septembre, avant de traverser les îles Turks-et-Caïcos et l'est des Bahamas, puis d'intéresser la Floride et remonter en direction des États de Géorgie et de Caroline du Sud. C'est ce que décrit Alexander Tilloch dans « *The Philosophical Magazine (vol XXII - London - 1805)* ».

Between the 3d and 9th of September 1804, there occurred in the Caribbee Islands, in the Bahamas, on the ocean to the north-east of these, and on the coasts of Florida, Georgia, and South Carolina, one of the most destructive storms that had ever raged within the memory of man.

L'historien des ouragans I. R. Tannehill a même fourni une trajectographie possible de ce cyclone (cf [ANNEXE 1](#)), que nous allons tâcher de critiquer objectivement.

À partir des analyses des différentes caractéristiques de son passage sur les Petites Antilles, voici la carte de trajectoire que nous pouvons proposer :



Trajectoire possible du cyclone lors de sa traversée de l'arc antillais les 3 et 4 septembre 1804

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

GUADELOUPE

Auguste Lacour dans son « *Histoire de la Guadeloupe, tome 4 (1803-1830)* » fournit ces seuls éléments (cf ci-dessous l'extrait qui évoque ce mauvais temps), insuffisants pour se faire une idée du ressenti du cyclone et de ses conséquences sur l'archipel.

Malgré un coup de vent qui se prolongea du 3 au 6 septembre 1804, ravagea les plantations et les établissements de quelques quartiers, jeta à la côte de nombreux navires, notamment six qui étaient mouillés à l'Anse-à-la-Barque,

Mais le vocable de « coup de vent » exprime probablement le fait que les vents ne furent pas trop violents.

Et s'il y avait eu de gros dommages autres que certaines « plantations ravagées » (les plus fragiles peut-être comme les bananiers et les cannes à sucre), et des conditions climatiques sévères, nul doute qu'on aurait pu les découvrir dans les coupures et articles de journaux ou les récits, mais il n'y en eut *a priori* pas.

MARTINIQUE (cf [ANNEXE 2](#))

Le Préfet colonial de la Martinique, M. de Laussat, a rendu compte des intempéries récemment connues par l'île dans une lettre adressée au Ministre de la Marine et des Colonies. La « *Gazette de la Martinique* » du 7 septembre a repris et complété les éléments fournis dans cette missive.

À savoir que l'île a connu des vents de secteur Ouest le 3 septembre (d'abord de Nord-ouest le matin, puis progressivement d'Ouest et de Sud-ouest le soir). Il se seraient maintenus dans ce secteur toute la nuit et encore au matin du 4, soufflant « avec fureur », et accompagnés de grains brusques, la mer étant « affreuse ». Les vents ont alors tourné vers le Sud ou le Sud-est le soir. Des orages ont même été observés durant la nuit suivante. Et ce n'est que le 5 septembre au matin qu'une vraie amélioration du temps débuta.

La pression barométrique aurait connu une baisse de 13 mm de mercure, soit 17 hectoPascals environ, ce qui est remarquable pour un ouragan passant assez loin finalement.

Les conséquences furent malheureuses pour la plupart des navires en rade de Saint-Pierre et de Fort-de-France : beaucoup se sont fracassés à la côte, d'autres ont réussi à gagner le large à temps, certains encore restés à l'ancre n'ont pas souffert.

SAINT-BARTHÉLEMY et SAINT-MARTIN (cf [ANNEXE 3](#))

Le 16 Fructidor (calendrier républicain en vigueur à l'époque), c'est-à-dire le 3 septembre, un gros coup de vent commença du Nord-ouest, puis continua à souffler avec violence du Nord d'abord, puis peu à peu du Sud-ouest, et ce jusqu'au 5 au matin.

Ce mauvais temps durable avait généré une mer houleuse et dangereuse qui a jeté à la côte de très nombreux navires, tant à Saint-Barthélemy qu'à Saint-Martin (à Grand' Baie notamment) où il y eut donc de nombreuses pertes matérielles. Mais il a semblé que les dégâts, somme toute assez limités sur les terres, correspondaient plus à ceux habituels d'un coup de vent (même s'il fut très durable) qu'à un ouragan.

On peut ainsi comprendre que le cyclone n'est pas passé directement sur ces îles qui n'en ont connu que la marge un peu éloignée.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

La BARBADE (cf [ANNEXE 4](#))

Il a été rapporté que le 3 septembre le vent a commencé venant de l'Ouest ou du Sud-ouest. Puis l'après-midi, un terrible ouragan (« *tremendous hurricane* ») survint, les vents forts se poursuivant en réalité jusque durant la nuit du 4 au 5. Les pertes, comme sur les autres îles impactées par ce cyclone, furent essentiellement celles des navires brisés ou coulés, alors que l'intérieur des territoires a semblé un peu épargné.

ANTIGUA (cf [ANNEXE 5](#))

Le vent de Nord avait débuté dès la nuit puis s'est considérablement renforcé vers midi le 4. Il s'est orienté ensuite au Nord-ouest puis à l'Ouest, soufflant avec une violence continue (« *unabated violence* »). Cette forte tempête typique de cette région était accompagnée de pluies diluviennes, les vagues atteignant alors des hauteurs « prodigieuses », avec des conséquences malheureuses pour la cinquantaine de navires au port de Saint John's. Les quais, les boutiques furent détruits par cette houle.

La rotation des vents au Sud qui suivit ne permit pas l'accalmie, les rafales restant violentes longtemps jusqu'au 5 au matin, l'ouragan ayant ainsi duré près de 48 heures. Cette évolution des vents, et leur force amènent à penser que le cyclone est probablement passé juste au nord-est de l'île durant la journée du 4 septembre.

SAINT-KITTS (cf [ANNEXE 6](#))

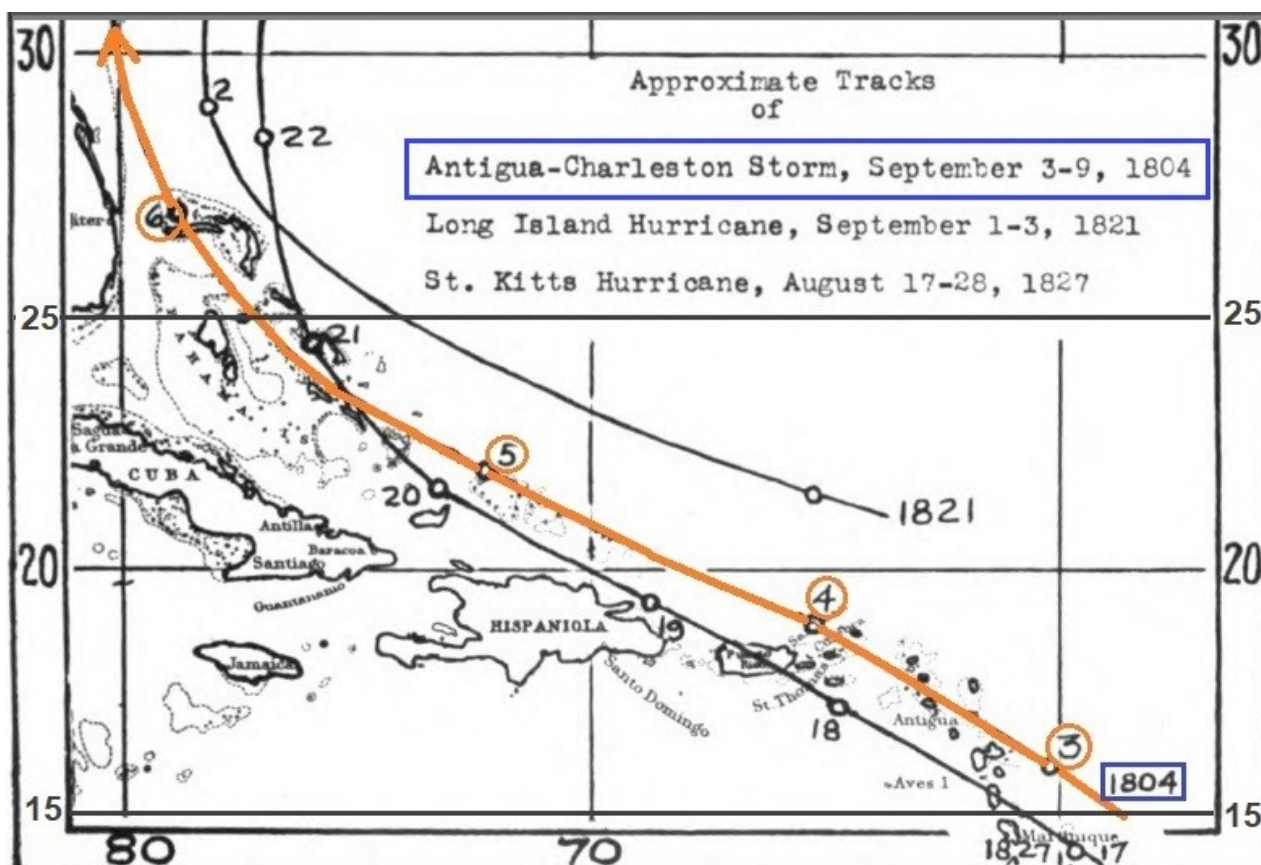
Les conditions cycloniques ont commencé le 3 à la mi-journée avec le renforcement des vents venant alors du Nord ou Nord-ouest. Il n'a tourné au secteur Sud ou Sud-ouest qu'en cours de journée du 4.

Les quantités de précipitations ont été jugées très importantes, dévalant des collines et des mornes. Les conséquences furent des destructions d'exploitations et de moulins dans les campagnes, de maisons et de clôtures dans les villes. Le 5 au matin, alors que les vents commençaient à faiblir, les scènes de désolation étaient générales sur l'île.

Comme à Antigua, l'analyse de la direction et de l'intensité des vents montrent que le cyclone est passé plutôt au nord-est, mais à proximité immédiate du territoire.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Trajectographie du cyclone fournie par I. R. Tannehill dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* » de 1938



MARTINIQUE.

Saint-Pierre, le 19 Fructidor an XII.

Nous avons eu, les 16 et 17 de ce mois, (3 et 4 Septembre) des vents d'Ouest et de Sud-Ouest, qui ont soufflé avec une grande impétuosité, et produit le plus terrible *raz-de-marée* qui ait eu lieu à la Martinique, depuis celui de 1780.

Le 16 à huit heures du matin, quoique le tems fût calme, la lame venant du N. O. paraissait vouloir augmenter; à midi, la brise devint plus forte; à trois heures, elle s'était considérablement accrue; à six heures du soir et pendant toute la nuit, les vents, tantôt O. S. O., tantôt S. O. ont régné avec fureur.

Le 17, à cinq heures du matin, vents variables du S. O. à l'O., tems par grains, mer affreuse; à six heures du soir, variation du vent au S. et S. E., tems extrêmement noir, le firmament rouge à l'O. La nuit a été encore un peu orageuse.

Ce n'est que le 18 au matin, que l'horison moins sombre, a permis d'espérer rémission à la tempête; à dix heures, le Soleil qui s'était constamment tenu caché pendant les deux jours précédens, a reparu; et la mer moins furieuse, a repris peu-à peu sa tranquillité.

« *Gazette de la Martinique* » du 7 septembre 1804

La baisse extraordinaire du baromètre dans ces régions où les mouvements de la colonne mercurielle ont d'ordinaire une régularité parfaite, a frappé tous les observateurs. D'après M. Moreau de Jonnés, l'ouragan du 5 septembre 1804 fut annoncé dix heures à l'avance à la Martinique par une dépression subite de 7 millimètres : la baisse totale fut de 15 millimètres au plus fort de l'ouragan.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Saint John Gazette* » (New Brunswick) du 29 octobre 1804

ST. BARTHOLOMEWS. SEPTEMBER 16.

On the 3^d instant, a heavy gale of wind commenced blowing from the north-west, which continued to blow with great violence from the northward and southwest till the 5th during which time every vessel in the harbour, amounting to upwards of fifty sail were drove on shore, and although some have been since got afloat, the mercantile interest by the loss of many vessels, and the wharves and stores near the water being injured, will suffer very seriously.

... / / ... The great damage done by this gale was caused by its long duration and not from its strength, as no houses were blown down which has always been the case were a hurricane has taken place. Accounts from the neighboring Islands mention as many losses having taken place with them as has been experienced here.

At Great Bay, **St. Martins** every vessel that continued at anchor after the commencement of the gale (except a sloop belonging to St. Barts, which was saved by cutting away her mast) was drove on shore; among the number, a schooner belonging to Mr. Bonnett, of St. Barts, and several American vessels.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal anglais « *The Hull Packet* » du 5 novembre 1804 concernant la Barbade

Intelligence has reached us by the Venerable, arrived at Liverpool, from **Barbadoes**, from whence she sailed on the 20th of September, that on Monday, the 3^d of September, the wind blowing W. and S. W. a most tremendous hurricane commenced at day-break, and continued with scarcely any intermission until the night of the 5th. Every one of the Windward Islands are supposed to have in some degree felt its effects; but they were principally confined to the harbours, and the losses in the interior of the islands were of little consequence.

Antigua, in the Hurricane

Hurricane of the 4th of September, 1804.

The wind had been blowing very fresh from the north during the night, and at noon had considerably increased.

The gale continued to increase, and at six o'clock it blew a perfect storm from the N. W. by W. when we struck our yards and top masts.

The wind continued to rage with unabated violence, the ship pitched immoderately, and, dreading lest the cable should give way, at ten o'clock we let go the two remaining anchors.

To men who were so deeply interested in the effects of the storm, no scene could be so truly awful: the wind raged with a violence known only in tropical climates—the rain fell like a deluge—the waves had risen to a most stupendous height—

In a few hours afterwards the wind chopped round to the south, from which quarter it blew with the same violence the whole of the fourth and part of the fifth. The hurricane lasted forty-eight hours, during which time it made a complete sweep of half the compass, beginning at N. and ending at S.

Extrait de la revue « *The Mariners Chronicle* » vol. 4 - 1806

By an Antigua paper of the 11th September, containing an account of damage sustained there in the late hurricane, it appears that upwards of 50 vessels were driven ashore in the harbour of St. Johns.—The Duke of Cumberland Packet foundered at her anchors; and much destruction ashore among the wharves, cranes, stores, &c.—The villages in the country, especially those in the mountains, have suffered much.

Extrait du journal américain « *The Times* » du 31 octobre 1804

HURRICANE IN THE WEST-INDIES.

The following particulars of the Hurricane at **St. Kitts**, is taken from a Bassaterre paper of the 7th ult :

. BASSATERRE, (St. Kitts) September 7.

On Monday last, after noon, the weather began to assume a very tempestuous aspect, and through the night the wind increased, and blew with great violence from the North and North West, accompanied with incessant showers of rain. Tuesday morning held forth no hopes of an intermission, as it had only changed its direction, and blew with equal violence from the South West, varying frequently to South.

... / ... About one o'clock next morning our anxiety was kept alive for the fate of the unfortunate persons on board them, as it then blew a perfect hurricane, almost every fence being blown down, several houses carried away by the torrents of water that rushed down, occasioned by the unceasing deluge of rain, and many other houses entirely stripped. Wednesday morning!—it presented a scene of horror to the imagination!—Not a vessel in the Road, and the beach entirely covered with the wrecks!—

... / ... Accounts received from the different quarters of the Island, detail the many ravages made by the torrents of water from the mountains, and the damages, (more or less) sustained in the mills and works of almost every estate in the Island. We cannot pretend to calculate the loss on this distressing occasion, but suppose it will fall little short of 80 or 100,000l. sterling. It is with much pleasure we state, that there have been but two victims who have lost their lives on this occasion ;

Extraits du journal américain « *The Times* » du 17 octobre 1804

At **St. Kitts** the hurricane began on the afternoon of the 3d of September. It blew at first from the north and north-west. On the 4th it shifted to the south-west, and changed frequently to the south, blowing with equal fury in all these directions. It was reckoned to be nearly as fatal in its effects, to shipping and to property on shore, as the ever-memorable one in 1772, and of much longer duration. The quantity of rain which fell was great and sudden, so as almost to deluge the mountains.

Extrait de la publication « *Philosophical Magazine* » de 1805

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- A. Tilloch, *The Philosophical Magazine*, volume XXII - Londres - 1805.
- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.
URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>
(consulté le 10 mai 2023)
- A. Lacour, *Histoire de la Guadeloupe*, tome 4 (1803-1830) - Basse-Terre-1860.
- Lettre de M. de Laussat, préfet colonial de la Martinique, au Ministre de la Marine et des Colonies, datée du 08/09/1804, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 109 F° 117.
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401smqsmml/daogrp>
(consulté le 10 mai 2023)
- Journal *Gazette de la Martinique* (Martinique), édition du 07/09/1804.
- H. Marié Davy, *Les Mouvements de l'Atmosphère et les Variations du Temps* - Paris - 1877.
- Journal *Saint John Gazette* (New Brunswick - Canada), édition du 29/10/1804.
- Journal *The Hull Packet* (Londres - Angleterre), édition du 05/11/1804.
- A. Duncan, *The Mariners Chronicle*, volume 4, 1806.
- Journal *The Times* (Charleston - États-Unis), édition du 31/10/1804.
- Journal *The Times* (Charleston - États-Unis), édition du 17/10/1804.